

Culture &amp; loisirs, Séries

# Superviseur musical, le métier qui bonifie les séries : «J'ai réussi lorsqu'on ne remarque pas la bande-son»

Thierry Wolf, qui a notamment sélectionné des morceaux pour la dernière saison de «Stranger Things», nous décrit les aléas d'un superviseur musical pour créer l'ambiance sonore de nos séries préférées.

**Abonnés** Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Thierry Wolf, artiste aux multiples casquettes, a profité de son amour des séries et de ses solides connaissances musicales pour devenir superviseur musical. DR

Par Bérénice Hourçourigaray

Le 16 juillet 2022 à 19h51



0

Par **Bérénice Hourcourigaray**

Le 16 juillet 2022 à 19h51

[Kate Bush et la saison 4 de « Stranger Things »](#) nous l'ont prouvé. En plaçant « Running Up That Hill » chanson la plus écoutée sur Spotify dans le monde, trente-sept ans après sa sortie, la série a redonné un second souffle à cette chanson. Qui se cache derrière ces choix artistiques ? Ce sont les « superviseurs musicaux », métier largement reconnu aux États-Unis qui commence timidement à se répandre en France. Nous avons rencontré Thierry Wolf, artiste aux multiples casquettes, mais qui a profité de son amour des séries et de ses solides connaissances musicales pour épouser la profession.

## Avoir un bon catalogue

Thierry était un précurseur dans son milieu. En 1994, il rédige un livre « Génération télé » qui décrypte l'arrivée des séries en France « avant même que ça soit la mode » nous avoue-t-il. Petit à petit, il achète les droits des génériques de ses émissions préférées comme celui de « Capitaine Flam » et les rassemble en compilation. Car c'est ça le secret d'un bon superviseur musical : avoir un catalogue bien fourni pour pouvoir revendre les droits de diffusion.

**À lire aussi** [Nora Felder concocte la bande-originale de «Stranger Things» : «J'avais tellement peur que Kate Bush refuse»](#)

Avec plus de dizaines de milliers de morceaux, la société de production de Thierry Wolf, FGL production, est une référence dans l'industrie musicale. D'ailleurs, son site

Internet est sous-titré « La musique que vous recherchez est ici » directement suivi de sa version anglophone « Music you are looking for is here ». Car cette entreprise s'est enracinée aux États-Unis. « Ce n'est pas un métier si répandu que ça en France. Quand les Français dorment, moi je travaille » ironise-t-il.

## Une évidence

C'est au sein de cette entreprise qu'il entreprend son travail de synchronisation qu'il résume simplement par le fait de « mettre une musique sur des images pour créer une ambiance. Il faut accompagner l'image. Je sais que j'ai réussi mon coup lorsqu'on ne remarque même pas la bande-son, lorsque cela apparaît comme une évidence ».

## Chercher l'harmonie...

Thierry parle de son métier avec une grande aisance mais les conditions de travail sont souvent assez périlleuses : « Les images sont souvent confidentielles. Dans ces cas-là, on doit composer avec le scénario. Faire vivre le texte dans notre imagination. Mais on trouve rarement la musique du premier coup. On fait plusieurs essais avant de trouver le morceau juste » avoue-t-il.

« On a plusieurs choix qui s'offrent à nous : mettre des titres connus, ou au contraire très pointus. Il peut y avoir du génie dans un décalage bien maîtrisé, prenez [Tarantino](#), par exemple. Dans ses films, il enchaîne des hits avec des morceaux inconnus du grand public. Ou encore [Sofia Coppola](#) qui a révolutionné la profession en introduisant des musiques pop dans des films de

costumes ! Le plus important, c'est l'harmonie. »

### **...et la surprise**

La réussite ne tient pas toujours à la notoriété de la chanson. Quel plaisir de découvrir une musique dans une série. D'arriver à ce délicieux moment d'osmose où les arts se mélangent pour s'élever. Notre mélomane appelle ça « l'effet Kiss Cool », un terme emprunté à la publicité. Ce bonbon d'une fraîcheur incomparable qui nous surprend avec son cœur coulant. « C'est la surprise de redécouvrir un artiste qu'on avait oublié. On pensait être séduit par la narration de la série et on se retrouve à aimer les sons qui l'habitent. C'est gagnant pour tout le monde : le réalisateur, le musicien et le spectateur. »

### **Les chœurs de l'Armée rouge pour « Stranger Things »**

Une grande partie de la saison 4 de « Stranger Things » se déroule en Russie, Thierry a habillé les scènes avec les chœurs de l'Armée rouge. D'abord symbole du triomphe de la Russie et des forces alliées sur le nazisme, le groupe est devenu l'un des ensembles majeurs des chansons traditionnelles russes.

« Il fallait trouver le tempo juste. » En effet, beaucoup plus noire que les saisons précédentes, Thierry s'est retrouvé face à un réel défi sur cet opus. Le résultat est au rendez-vous : dans la froideur des mines russes où le shérif d'Hawkins tente de s'échapper, le chant solennel des soldats trouve une résonance particulière.